

# IERE
# RLEROY,
## IMENCEMENT
### DE LA
# MPAGNE,
## l'Annee 1677.

*nces la Foudre ô grand Dieu des Armées !*
*ûtes des Cieux te faits des Pavillons,*
*ſur les vents rangez en Bataillons,*
*les trouppes enflammées,*
*uge & Maiſtre des Roys,*
*in d'œil la nature à tes Loix;*
*ſans ſortir de toy-meſme,*
*ys l'Empire fortuné,*
*ſon bon-heur ſupreme,*
*y que tu nous a donné.*



*ur nous il eſt l'auguſte gage,* A

*Ta grandeur qui s'imprime au front des Souverains,*
*Et qui semble pour eux se montrer aux humains,*
*Ne pourroit se former une plus digne Image,*
*Brûlant pour tes Autels d'une fidelle ardeur,*
*Revestu de ta force, orné de ta splendeur,*
*Remply de ta sagesse, Armé de ta Iustice,*
*Tu l'as rendu Seigneur un Prince si parfait,*
*Qu'entre tout ce qu'il tient de ta bonté propice,*
*Son riche Diadesme est ton moindre bien-fait.*



*Envain les nations dans leur fureur s'unissent,*
*Et jurent de borner son cours victorieux,*
*Il destruit leurs projets, il triomphe à leurs yeux,*
*A son premier aspect de crainte elles fremissent,*
*Sous ses mesmes remparts dont il sapa l'orgueïl,*
*Que de Princes ligués rencontrent leur eccueïil!*
*Que de sang que de morts, que d'assauts inutiles!*
*Grand Dieu nous confessons avec un cœur soûmis,*
*Que ta puissante main pour luy force les Villes,*
*Et qu'elle les défend contre ses ennemis.*



*Le Germain furieux sent ton bras qui l'arreste;*
*Il retourne souffrir ces rigoureux Hyvers,*
*Tandis que nos François par tout souvrent les Mers;*
*Et font de la Sicile une heureuse Conqueste,*
*Tout cede à la valeur de nos hardis Nochers,*
*Les Vaisseaux ennemis sont de flottans buchers,*
*Errans avec horreur sur les vagues sanglantes,*
*Palerme qui paslit voit son bord tout fumant,*

*Et croit qu*
*Ont versé*

*Mais*
*Seigneur*
*Nos cœu*
*Et voud*
*Quand n*
*Que les a*
*Que les a*
*Grand D.*
*Et nous*
*L'Ange q*

*Acheve*
*Environn*
*Détourne*
*Regle ses b*
*Preside à*
*Conduis to*
*Et toûjour*
*Audessus*
*Tu regnes*
*Et de tout*

*Oüy, tu*
*Préfere sa*
*Et doux*

thna les Cavernes ardentes,
eur feu sur l'humide Element;

❦

ette faveur si plaine & si visible;
ne nous un amoureux effroy,
et moment tremblent pour nôtre Roy;
retenir son courage invincible;
us figurons ses labeurs vigilants,
Hyvers, que les Estez brûlans,
perils flattent sa noble audace,
us oublions tes soins & ton secours.
ons enfin qu'il n'irrite & ne lasse,
commets pour veiller sur ses jours.

❦

out-puissant, acheve ton Ouvrage!
OUIS, sois prompt à le couvrir,
angers où tu le vois courir,
e transports, modere son courage,
onseils, assiste à ses Combats,
es desseins, éclaire tous ses pas,
vant luy fais voler la Victoire,
souhaits mets sa prosperité,
e luy, sa grandeur est ta gloire;
Univers c'est la felicité.

❦

y que ce Roy des vrays Roys le modelle,
mence à ses autres Vertus,
x Ennemis dés qu'ils sont abatus;



*Cherche en leur pardonnant une gloire nouvelle ;*
*Pour prix de ses travaux, pour fruit de ses hauts faits,*
*Aux peuples allarmez il veut donner la paix,*
*A devenir heureux il pretend les contraindre,*
*Ce juste Conquerant prest à se desarmer,*
*Aprés avoir montré qu'on ne peut trop le craindre,*
*Va leur montrer encor qu'on ne peut trop l'aymer.*



*Accorde donc Seigneur ses succez à ses Armes ;*
*Qu'il puisse pour jamais la discorde étouffer,*
*Et dans un calme heureux le faire triompher,*
*Comme tu le fais vaincre au plus fort des allarmes :*
*Nous qu'un sacré devoir attache à tes Autels,*
*Nous publierons par tout tes honneurs immortels,*
*Et nous te benirons par d'Eternelles Cantiques,*
*Au comble de nos vœux de plaisirs transporez,*
*Celebrant de* LOUIS *les Actes Heroïques,*
*Nous ferons adorer tes Divines bontez.*

---

A PARIS,
Chez PIERRE PROME', sur le Quay des Augustins, à l'Enseigne de la Charité. 1677.
*AVEC PERMISSION.*



*Cherche en leur pardonnant une gloire nouvelle ;*
*Pour prix de ses travaux, pour fruit de ses hauts faits,*
*Aux peuples allarmez il veut donner la paix,*
*A devenir heureux il pretend les contraindre,*
*Ce juste Conquerant prest à se desarmer,*
*Aprés avoir montré qu'on ne peut trop le craindre,*
*Va leur montrer encor qu'on ne peut trop l'aymer.*



*Accorde donc Seigneur ses succez à ses Armes ;*
*Qu'il puisse pour jamais la discorde étouffer,*
*Et dans un calme heureux le faire triompher,*
*Comme tu le fais vaincre au plus fort des allarmes :*
*Nous qu'un sacré devoir attache à tes Autels,*
*Nous publierons par tout tes honneurs immortels ;*
*Et nous te benirons par d'Eternelles Cantiques,*
*Au comble de nos vœux de plaisirs transportez,*
*Celebrant de* LOUIS *les Actes Heroïques,*
*Nous ferons adorer tes Divines bontez.*

---

A PARIS,
Chez PIERRE PROME', sur le Quay des Augustins, à l'Enseigne de la Charité. 1677.
*AVEC PERMISSION.*



*Cherche en leur pardonnant une gloire nouvelle ;*
*Pour prix de ses travaux, pour fruit de ses hauts faits,*
*Aux peuples allarmez il veut donner la paix,*
*A devenir heureux il pretend les contraindre,*
*Ce juste Conquerant prest à se desarmer,*
*Aprés avoir montré qu'on ne peut trop le craindre,*
*Va leur montrer encor qu'on ne peut trop l'aymer.*



*Accorde donc Seigneur ses succez à ses Armes ;*
*Qu'il puisse pour jamais la discorde étouffer,*
*Et dans un calme heureux le faire triompher,*
*Comme tu le fais vaincre au plus fort des allarmes :*
*Nous qu'un sacré devoir attache à tes Autels,*
*Nous publierons par tout tes honneurs immortels ;*
*Et nous te benirons par d'Eternelles Cantiques,*
*Au comble de nos vœux de plaisirs transporez,*
*Celebrant de* LOUIS *les Actes Heroïques,*
*Nous ferons adorer tes Divines bontez.*

---


A PARIS,
Chez PIERRE PROME', sur le Quay des Auguſtins, à l'Enſeigne de la Charité. 1677.
*AVEC PERMISSION.*